

Histoire des croix de Saint-Bonnet-le-Bourg

1858 - le 11 mai - cela fait 134 ans ; Napoléon III était empereur des Français. Le maire, VERNET Pierre, expose au conseil municipal qu'il existait jadis, sur la place, une croix dont il n'existe plus que des ruines. Il est d'avis de la faire restaurer et propose la somme de 200 francs pour le faire. Le conseil reconnaît qu'il est convenable qu'à l'exemple de toutes les communes de campagne la place publique soit ornée d'une croix.

1865 - le 25 mai - Le maire, VERNET Pierre expose que, de temps immémorial, il existait une croix à l'entrée du chef-lieu. Cette croix est tombée de vétusté. Elle était le but de la procession du 15 août, fête patronale. A l'unanimité, le conseil est d'accord pour la remettre en état et vote la somme de 140 francs demandée par un entrepreneur pour faire ce travail.

1891 - le 22 février - le maire, VERNET Benoît, propose au conseil municipal le prélèvement de 250 francs pour l'achat d'une croix en pierre qu'il serait convenable et nécessaire de placer au centre du cimetière, en remplacement de la grossière croix de bois mise provisoirement lors de la translation du cimetière, en 1886. La somme de 300 francs, nécessaire, sera prélevée à cet effet sur le produit des concessions du cimetière. Le conseil municipal donne son accord.

Ces trois croix ont été restaurées par la commune.

Et puis, il y a toutes les autres croix de nos villages, croix toutes simples, en fer ou en fonte moulée, scellées, sur une pierre dressée. Toutes, à quelques détails près, se ressemblent. Quelques-unes portent une date : celle de la Rouveyre : 1868 - celle de la Bardelle : 1880 - celle du Boucheron : 1885 - Toutes semblent de la même époque : une au Faux - une à Dijuste - une à Saint Bonnet : la Croix de Saint Jean - une autre, au bourg, disparue, la Croix de Saint Blaise, mais son souvenir demeure puisqu'il y a le quartier Saint-Blaise - une autre à La Roche.

La croix de La Veyssière est plus importante que les autres ; placée sur un socle bâti dans lequel a été aménagée une niche où se trouve une statue de la Sainte Vierge, elle est en fonte, très belle et particulièrement ouvragée, sans date.

Une très belle croix en fer forgé se trouve à l'entrée de la Suchère. Ses deux bras sont prolongés par une sorte de flamme qui sort de chaque bras. Elle est simple et belle, bien proportionnée. Le socle qui la supporte est très ouvragé : d'abord, en soubassement, une dalle carrée sur laquelle repose une pierre en tronc de cône, taillée à sept faces ; sur ce tronc de cône, une autre pierre plate, à sept côtés également, comme une couronne, supporte la croix. Une date est inscrite sur le socle : 1839, et deux initiales : BV. Cette croix a donc été plantée sous le règne de Louis-Philippe.

La croix la plus ancienne est à Farges ; une croix en granit, taillée dans la masse, plantée directement dans le sol ; elle ne porte pas de date. C'est une croix inspirée de la Croix de Malte ; elle se compose de quatre triangles, réunis entre eux par la pointe, emblème des chevaliers de Malte depuis 1570 ; elle pourrait être de cette époque. Sur une des faces, creusée dans la pierre : une Croix de Malte, toute simple ; sur l'autre face : un Christ, les bras en croix, comme l'aurait sculpté un enfant. Elle est mutilée : un des bras a disparu, peut-être enfoui dans le sol, à côté. Elle mériterait d'être étudiée par des spécialistes. Cette croix, à caractère primitif, se singularise par le peu de longueur de ses bras.

Deux autres croix sont à signaler dans le village de Fénérols : la première, maçonnée en partie dans l'angle du mur d'une propriété ; deux faces du piédestal font penser que d'autres faces sont cachées dans le mur. La croix en fer est très belle ; quelques fleurs en fer forgé sont accrochées à cette croix. La deuxième, dans le bois, près du village, est envahie par la forêt ; des voisins l'ont en partie dégagée et restaurée. Elle repose sur un soubassement de pierre en partie disparu dans le sol. C'est une "croix de chemin". Sur le soubassement, une grosse pierre cubique supporte à son tour une colonne de pierre très primitive, sur laquelle est fixée la croix : une simple croix de fer.

En 1910 il n'y avait pas à Saint-Bonnet-le-Bourg une seule route, mais des chemins. Au départ des chemins, une croix de bois servait de guide. Le voyageur qui passait par là se sentait rassuré, saluait la croix, se découvrait.

Toutes ces croix ont disparu, jour après jour, après s'être penchées vers les voyageurs ; peut-être trop penchées... Elles ne se sont pas relevées ; elles sont tombées, la nature et les intempéries ont fait le reste. Elles ont disparu... Une seule croix de bois, celle du chemin de Ribeyre, qui était tombée, a été relevée par des "hommes de bonne volonté".

A Dijuste et à La Côte, deux grandes croix de bois sont accrochées au mur d'une maison. Celle de Dijuste est un souvenir de la mission de 1931.

Il fallait un poète pour "chanter" ces croix. Le Père Joseph ALLARD a bien voulu le faire. Disons-lui, au nom de tous les amis de Saint-Bonnet-le-Bourg, toute notre reconnaissance et un grand merci.

Voici l'essentiel de ce qu'il écrit :

Une certaine publicité pour l'Auvergne, sur nos petits écrans, affirmait : "l'Auvergne est un plateau de fromages"... " C'est un peu court, jeune homme !" se serait écrié Cyrano de Bergerac...

L'Auvergne, c'est cela, mais bien d'autres choses encore !

Pensons à ces églises romanes et gothiques qui parsèment notre région et qui témoignent de la foi de nos ancêtres et de la puissance et de la beauté de leur art alliant réalisme, imagination et "créativité".

Arrêtons-nous aujourd'hui sur toutes ces croix discrètes, humbles et nombreuses plantées sur nos chemins, sur la place de nos bourgs, aux carrefours et dans nos cimetières.

Sachons nous arrêter au moins pour les regarder, les admirer et, pourquoi pas, prier...

Sommes-nous disposés à entendre le message qu'elles nous transmettent ?

Soit qu'elles jalonnent nos chemins de montagne, ou nos grandes routes, comme la souffrance jalonne parfois une vie d'homme ou de femme.

Soit qu'elles signifient, au milieu de nos cimetières, notre pauvre condition humaine,

Soit qu'elles évoquent telle ou telle mission paroissiale,

Elles sont toujours signe de souffrance, de vie et de salut et elles nous rappellent que l'amour fou de Dieu est vainqueur du mal et de la mort.

Elles crient l'espérance et ne cessent de proclamer, aujourd'hui comme hier, comme demain, le triomphe de l'Amour...

Société de chasse

Un nouveau bureau a été constitué à compter du 11 Août 1990 :

Président : FAYE Dominique
Secrétaire : MALFERIOL Patrick
Trésorier : PISSAVIN Michel

Membres du Bureau :

PILLAT Noël
DUMEIL Jean-Luc
FAVERIAL Christian
CONVERT Serge

Sapeurs Pompiers

Le 16 Août 1990, à 17 heures au hameau du Boucheron, chez Mr et Mme LABBE, Feu à la toiture vite circonscrit par les corps de sapeurs pompiers de Saint Germain L'Herm et de Saint Bonnet le Bourg.

Dernière Minute

Hospitalisation à l'hôpital SABOURIN de Clermont Ferrand de Monsieur Marcel BURLAUD. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le Vendredi 10 Août, à 20 H. 30, une causerie vraiment très intéressante par le Père ALLARD curé d'Arlanc nous a été proposée, à la salle des fêtes, sur le thème : Le Message d'HENRI POURRAT aux hommes de notre temps. La nombreuse assistance (peu de personne de la commune, hélas) a osé applaudir, comme il le méritait, le conférencier sans nul doute spécialiste mais également "amoureux" de ce grand écrivain.

Le vendredi 17 Août, ce fut au tour de Monsieur Emile MARILLIER de La Côte de nous enchanter par sa causerie (avec projection de diapositives) sur un récent voyage effectué en Italie. Nous avons pu admirer FLORENCE, ville des Arts - ROME, ville moderne et ville éternelle et enfin NAPLES, baie romantique à l'ombre toujours inquiétante du Vésuve. Bravo, c'était magnifique et (NDLR) Ca me "Botte".